

foûle de Cantiques, que des Missionnaires répandent dans les Provinces & les Campagnes. La Poësie & le goût sont sacrifiés dans ces Cantiques à l'édification ; c'est ce qui a donné lieu à quelques Pasteurs éclairés de recueillir des Cantiques de Racine pere & fils, de Fenelon, de Mr. de Voltaire, de Mr. Le Franc de Pompignan, de Mr. l'Abbé de Reyrac &c. On y a joint quelques Odes qu'on a fait mettre en musique, & qui ne sont pas au-dessus de la portée du Peuple. Parmi les Cantiques, en voici un de Mr. de Voltaire, sur cet air si connu : *Le cœur que tu m'avois donné.*

Entendrons-nous vanter toujours  
Des beautés périssables,  
De faux plaisirs, de vains amours  
Passagers & coupables ?  
Songes brillans, beaux jours perdus,  
Beaux jours, vous ne reviendrez plus.



Nous passons d'erreurs en regrets,  
De mensonge en folie.  
Hélas ! nous ne vivons jamais !  
Nous attendons la vie ;  
Et l'espoir qui suit les desirs  
Est plus trompeur que les plaisirs.



L'amertume est dans les douceurs ;  
Dans nos projets la crainte ;  
Le néant au sein des grandeurs ;  
Dans les travaux, la plainte.  
O bonheur désiré de tous !  
Bonheur tranquille où fuyez-vous ?



Vous êtes d'un Dieu Créateur  
Et l'essence & l'ouvrage ;  
Habitez-vous dans un cœur  
Criminel & volage ?